

fois chaque année, les pauvres et les riches puissent s'asseoir à la même table et participer au même festin eucharistique. C'est à ce prix que les âmes méritent d'être associées aux joies de la résurrection du Sauveur.

Un Dieu seul a pu concevoir cette merveille de l'Eucharistie, un Dieu seul a pu la réaliser. Venir dans le monde, le sauver par son sang, l'éclairer par ses enseignements, le toucher par ses exemples : voilà l'œuvre du Sauveur. A la rigueur, cela suffisait, surtout avec la fondation de l'Eglise, chargée de continuer, jusqu'à la fin du monde, la mission de Jésus parmi les hommes. L'Eglise parle, elle remet les péchés. C'est toujours le Sauveur qui parle, enseigne, agit en elle ; il est avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

Mais quelque chose pourtant eût, ce semble, manqué à l'humanité, si Jésus-Christ n'était pas resté en personne et corporellement au milieu de nous. Il est avec nous par sa grâce, sans aucun doute ; mais sa présence réelle et sensible, c'est la suprême consolation. Tel est le miracle de l'Eucharistie. " Ceci est mon corps, ceci est mon sang. Faites cela en mémoire de moi. C'est Jésus qui parle dans l'Hostie, lui le Fils de Dieu et de Marie, le Maître des Apôtres, l'ami de Lazare et de ses sœurs, le Dieu du Calvaire, le Dieu ressuscité. Il est au ciel, et il est là dans le Tabernacle. Que nous manque-t-il, à nous chrétiens ? Rien, en vérité : ni la lumière, ni la grâce, ni les exemples du Rédempteur, ni sa présence. Il ne nous manque plus que le ciel ; mais nous sommes dans le chemin qui y conduit. Nous ne pouvons nous égarer ; nous avons une nourriture qui soutient, nous relève, nous fortifie ; c'est Jésus par sa grâce, par sa présence réelle au Tabernacle et dans nos cœurs. Oh ! qu'il nous est facile, ou du moins qu'il devrait nous être facile d'être des saints !

Quel gage de prédestination ! Dans un cœur qui communie après s'être purifié, il ne peut y rien avoir qui déplaise à Dieu, car sa présence sanctifie tout. Pourquoi se troubler au souvenir des fautes passées : demander avec angoisse si le pardon est accordé ? Vous n'avez conscience d'aucune faute, vous regrettez tout ce qui pourrait vous éloigner de Dieu ; vous allez à lui avec un cœur droit ; ne craignez rien. Eussiez-vous involontairement oublié mille fautes, Jésus, en entrant en vous, y apporte le pardon, la pureté, l'innocence.